Seine. Lambert (Émile), Châl. 1894, non sociétaire, décédé le 16 octobre

1924, à Paris.

Prudon (Joseph), Aix 1859, non sociétaire, décédé le 29 décembre Manche.

1923, à Cherbourg.

Totems (Alfred), Châl. 1886, non sociétaire, décédé le 4 novembre 1924, à Paris.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Byser, Lucien), Chal. 1868, membre, perpetuel, decede le 20 octobre

PY (Anselme), Aix 1860, MEMBRE PERPÉTUEL. — Notre camarade Anselme Py (Aix 1860) est décédé le 7 octobre 1924, à Banyuls-sur-Mer, son pays natal, où ses obsèques ont eu lieu.

Une foule nombreuse et recueillie assistait à la cérémonie qui a été très imposante. Une délégation d'Anciens Élèves du Groupe de Perpignan a présenté à la famille les condoléances attristées des Anciens Élèves et lui a remis la couronne

de la Société.

En l'absence de M. Guerre (Aix 1881), président du Groupe, empêché, M. Vimes (Aix 1882) a dit un dernier adieu au camarade Pv. Il a rappelé les belles qualités de solidarité et de dévouement du défunt, qui toujours se trouyait heureux au milieu des Anciens Élèves, et qui leur prodiguait de sages conseils qu'une longue expérience de la vie rendait particulièrement utiles et précieux. Il a fait ressortir le vide créé par le décès de notre Camarade, et vivement ressenti par tous les Anciens Élèves du Groupe qui n'avaient eu qu'à se louer des agréables relations et du bon esprit de camaraderie du cher disparu.

Il a enfin prié la famille de vouloir bien agréer l'expression des sentiments de

respectueuse et sincère sympathie de tous nos Camarades.

Communication adressée par notre camarade J. Guerre (Aix 1881).

CAMPISTRON (Léon) Aix 1867. — Membre Perpétuel. — Notre Société a été tardivement informée du décès de notre regretté camarade Campistron, survenu à Agen le 16 mars 1924. Nous devons à l'obligeance de Mmo Campistron les quelques détails qui suivent, sur la carrière et la fin de cet excellent Camarade.

« Léon Campistron, né à Mirande (Gers) le 11 mai 1851, entra à l'École d'Arts et Métiers d'Aix en 1867; il en sortit en 1871 après l'interruption causée par la guerre, Il fut aussitôt attaché à la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, à Paris; puis, en 1878, nommé chef de section des travaux du cadre auxiliaire de l'État. Après le licenciement du cadre auxiliaire, notre Camarade entra, le 1° mai 1884, à la Compagnie des chemins de fer du Midi comme aspirant; d'échelon en échelon et à force de travail, il devint ingénieur principal de la voie.

» Frappé d'hémiplégie en 1916, Campistron fut obligé de prendre sa retraite, et

se retira à Agen, où il mourut le 16 mars dernier.

» Son inhumation a eu lieu le 18 mars à Luppé (Gers) dans le caveau de famille. »

RICHARD (Claudius), Aix 1882. — Atteint de congestion pulmonaire, notre bon camarade Richard est décédé à Lyon, dans sa cinquante-neuvième

année, après une très courte maladie.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 3 novembre, à 9 heures du matin. De très nombreux Camarades s'étaient fait un devoir d'y assister, auxquels s'étaient joints les ingénieurs A. et M. des ateliers d'Oullins de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée.

Le deuil était conduit par M^{mo} RICHARD, veuve de notre regretté Camarade, assistée de sa famille. Le Groupe lyonnais était représenté par une importante délégation et deux de ses vice-présidents, nos camarades BONNARD et BOUVET.

L'inhumation eut lieu à Oullins, près Lyon. Les paroles d'adieu furent prononcées par notre camarade Bonnard, qui évoqua très brièvement les qualités de cœur et d'esprit du défunt, rappela sa brillante carrière à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée et offrit à sa veuve éplorée, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe régional de Lyon, [l'hommage de leurs plus douloureuses condoléances.

Notre camarade Richard, retraité du P.-L.-M., comme directeur de la fonderie des ateliers d'Oullins, dans laquelle il avait apporté d'heureux perfec-

tionnements, avait été vice-président du Groupe de Lyon.

Depuis plusieurs années, Richard s'était adonné spécialement à l'étude de l'utilisation des combustibles liquides; il avait créé le brûleur à huiles lourdes « Éclair », pour fours métallurgiques de verreries, très connu et apprécié dans la région du Sud-Est.

Ce fut un bon Gadzarts, trop tôt enlevé à l'affection des siens et de ses amis.